

TRISTAN ET LA SOURCE MAGIQUE D'AMNEVILLE



Conte imaginé et rédigé par les élèves de 6°1
avec l'aide de Flore Vesco,
autrice de littérature jeunesse

Année 2021 / 2022

Il était une fois la personne la plus malheureuse qui existe sur terre. Cette personne s'appelait Tristan. C'était un garçon de douze ans aux grands pieds, très maladroit et toujours mal coiffé.

Sa vie n'était qu'une suite de calamités. D'abord, il était venu au monde avec des cheveux blonds et bouclés, alors qu'il rêvait de les avoir bruns et raides. Ses boucles indisciplinées étaient naturellement ébouriffées comme s'il venait juste de recevoir des rafales de vent violent. A cinq ans, le chat à qui il tirait la queue l'avait griffé, lui laissant une longue cicatrice sur l'avant-bras. A six ans, on l'avait forcé à porter des souliers neufs qui lui faisaient mal. Il n'avait cessé de trébucher le jour de la rentrée des classes. Tout le monde avait bien ri. Sauf lui ! A sept ans, il avait eu une mauvaise note en récitation de poésie. Terriblement intimidé, il avait beaucoup bafouillé. A huit ans, la pire des catastrophes avait déboulé dans sa maison : une petite sœur brailarde et très envahissante.



Si le temps était maussade et qu'il sortait sans parapluie, il pleuvait. Quand il allait acheter le pain, il y avait la queue chez le boulanger. Il perdait toujours au jeu du morpion.

Au matin, il se levait en disant : « Ah, comme je suis malheureux ! » A la fin de la journée, il allait au lit en soupirant : « Décidément, je suis bien à plaindre. »

Et c'était bien pire les jours où son horrible petite sœur s'attirait les compliments et les élans d'admiration de ses parents pour ses cabrioles gracieuses et ses pas de danse. Toutes ces choses dont lui était incapable sans finir les quatre fers en l'air !

Heureusement pour lui, Tristan avait des moments de bonheur dans cette vie compliquée. Tout d'abord, il trouvait un énorme réconfort dans les livres. Depuis qu'il savait lire, il en avait dévoré une quantité incalculable, de toutes sortes et sur tous les sujets. Il avait accumulé des connaissances très impressionnantes. Alors, à son tour, sans que personne ne le sache, il s'était mis à écrire dans un cahier secret. Au début, il écrivait timidement, mais depuis peu, les pages se remplissaient avec de plus en plus de facilité.



Ses parents, qui travaillaient à la mine de Gondreville, rentraient tous les jours très fatigués. Ils ne prenaient pas souvent le temps de discuter

avec leur aîné qui, il faut bien le dire, les agaçait souvent par ses maladresses et ses plaintes trop fréquentes au sujet de ses malheurs, pourtant pas si graves à leurs yeux. Ils finissaient même parfois par se moquer de lui. C'est donc auprès de son très vieux grand-père, âgé de quatre-vingt-dix-neuf ans et demi, que Tristan aimait passer du temps. Ce grand-père était un peu farfelu et semblait avoir fait tous les métiers du monde. Comme il ne manquait ni de temps ni d'ingéniosité, le vieil homme avait dernièrement décidé de devenir inventeur et tentait de créer des machines censées simplifier la vie des gens. Mais il ne voyait plus très clair et était aussi un peu maladroit parfois, alors ses expériences pouvaient vite virer à la catastrophe, comme le jour où le laveur-sécheur-plier avait mis en charpie tout le linge lavé. Tristan se disait qu'il avait dû hériter de bien des gênes de ce papy extravagant.

Un jour, ce dernier, inquiet par la petite ombre de tristesse qu'il lisait trop souvent dans les beaux yeux verts de son petit-fils, lui parla d'un village merveilleux, appelé Amnéville. On disait qu'au cœur de ce village coulait une source magique. Quiconque buvait une gorgée de cette eau de source oubliait aussitôt tous ses soucis.



En apprenant l'existence de la source, la petite ombre dans le regard de Tristan se transforma en lueur d'espoir. « Grand-père, je te remercie

infiniment de m'avoir parlé de cette source magique ! Il n'y a pas à réfléchir plus longtemps. C'est décidé, je partirai demain à l'aube ! » Le vieil homme était un peu inquiet tout de même, il faut le reconnaître, à l'idée que son petit-fils parte ainsi. Il envisagea même un instant de l'accompagner mais le jeune garçon devait apprendre à avoir davantage confiance en lui et il n'y arriverait qu'en se lançant seul dans l'aventure ! Tristan écouta très attentivement les conseils de prudence de son grand-père ainsi que les indications des directions à suivre et il empocha la vieille carte tachée qui lui permettrait de se repérer durant le voyage.

Un peu avant l'aube, alors qu'il comptait se lever discrètement pour préparer ses affaires, le jeune garçon se prit les pieds dans le tapis et s'étala par terre en poussant un cri de surprise puis de douleur. Ça commençait bien ! Attentif aux bruits de la maison, il constata que personne ne s'était réveillé alors il se releva et se faufila dans la maison pour ramasser ce dont il avait besoin. Il glissa dans son sac un pull bien chaud, une bouteille d'eau, des gâteaux, un livre, son carnet secret et une lampe torche. Avec un petit pincement au cœur, il se mit en route, croisant les doigts pour qu'il ne lui arrive pas trop de catastrophes et qu'il trouve sans trop de difficultés cette source qui lui apporterait enfin le bonheur !

Il faisait encore très sombre. Cela rendait son départ plus discret, ce qui l'arrangeait bien, mais cela compliqua son avancée lorsqu'il arriva hors de Gondreville. Il se dit qu'il pouvait alors utiliser sa lampe torche mais il se rendit compte rapidement qu'elle ne fonctionnait pas. Il eut beau la secouer dans tous les sens, elle resta définitivement éteinte. Il commençait déjà à se plaindre, comme à son habitude, quand il se mit à pleuvoir des cordes à faire pâlir un parapluie ! Immédiatement, il courut vers l'orée de la forêt où, grâce aux arbres immenses et feuillus, la pluie paraissait atténuée. Qu'est-ce qui lui avait pris de partir comme ça en

pleine nuit, doué comme il était ? Pris de doutes, il était sur le point de rentrer chez lui quand les premières lueurs du jour éclairèrent le sentier. Tristan reprit son souffle en respirant profondément puis il se motiva à poursuivre son voyage par le chemin forestier.

Ce n'était pas simple de progresser sur ce sol boueux mais ses grands pieds lui permettaient finalement de bien garder l'équilibre s'il ne marchait pas trop vite. Enfin, il trouvait un avantage à ce qu'il avait toujours pris pour un affreux défaut. Il se surprit à sourire pour la première fois depuis son départ. Il finit par se convaincre qu'il y arriverait et que ce voyage allait vraiment changer sa vie ! Dans cet élan d'optimisme inhabituel, son pas se fit plus dynamique et, perdu dans ses pensées, il ne vit pas la branche qui pendait juste à la hauteur de sa tête. Il la percuta de plein fouet.



Assommé, il reprit progressivement connaissance quelques instants plus tard, sans comprendre à qui appartenaient les yeux qui le fixaient étrangement. Il finit par réaliser qu'une jeune fille, à peine plus âgée que lui, était penchée à quelques centimètres de son visage, se demandant s'il était toujours vivant. Le voyant revenir à lui, elle lui tendit la main

afin de l'aider à se relever mais contre toute attente (ou pas !?), c'est elle qui le rejoignit dans la boue quand il s'accrocha à elle de tout son poids. En colère, celle-ci se mit à crier: « Non mais c'est quoi ce boulet ? Tu t'es pas dit que tu pouvais t'aider de l'autre main plutôt que de t'accrocher complètement à moi comme un bouffon !!! »

Tristan, confus, s'excusa tout en reprenant ses esprits ainsi que ses appuis pour finir par aider à son tour la jeune fille à se relever, lui remettant un peu de boue dans les cheveux au passage. Une fois tous les deux relevés, ils firent un peu plus connaissance, s'interrogeant chacun sur les raisons de leur présence dans la forêt à une heure pareille. « Moi, c'est Nessa. J'ai dû partir de là où je vivais, je ne voulais plus y rester. Mais c'est pas tes affaires ! T'as pas besoin de tout savoir ! » Tristan lui proposa de se changer et de mettre son pull bien chaud, ce qu'elle accepta sans hésitation, couverte de boue comme elle était.



Ayant entendu le projet de Tristan et ayant de bien gros soucis elle aussi, elle décida de l'accompagner et ils se mirent en route en direction de la source magique. Par moments, le chemin était très étroit et ils devaient marcher en file indienne. Ils firent une pause à l'abri d'une espèce de grotte un peu trop sombre et humide à leur goût puis reprirent un rythme de marche assez soutenu, Nessa en tête.

« Il fait froid ce matin ! dit Tristan.

- Ça va, ça pourrait être pire !
- Ce serait possible de marcher un peu moins vite ?
- ...
- Faudrait pas se tromper de chemin ! ajouta-t-il.
- Pfffff...
- J'espère qu'on va la trouver quand même, parce que moi j'ai jamais de chance ! »

La jeune fille se retourna vivement et lui aboya quelques paroles joliment formulées, lui demandant d'arrêter de se plaindre à tout bout de champ comme un gros gamin qu'il était ! Interloqué, Tristan fut très vexé. Il resta silencieux un long moment, se demandant s'il avait bien fait de partager son projet avec cette fille.

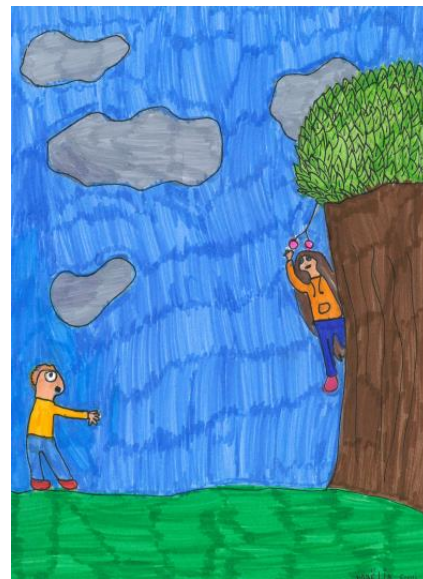
Longtemps, ils se contentèrent de suivre en silence le sentier principal. Mais en arrivant à un étrange croisement de chemins, Nessa s'arrêta et lui adressa à nouveau la parole. Elle voulait que Tristan prenne la carte dont il lui avait parlé sur laquelle son grand-père avait noté des indications et des repères pour aller jusqu'à la source. Jamais encore elle n'était allée aussi loin dans la forêt. Ils reconnurent sur le plan, le croisement où ils se trouvaient. Pour rejoindre la source, ils lurent qu'il fallait prendre le chemin sur lequel était dessiné un gros rocher. Lorsqu'ils l'atteignirent, ils n'en crurent pas leurs yeux. Il était immense et tellement impressionnant, placé là comme s'il montait la garde. Des symboles étaient gravés dans la pierre. Tristan était subjugué par ces signes qui ressemblaient un peu à des dessins et qu'il reconnut immédiatement. Il s'agissait d'un système d'écriture très ancien, qu'il avait déjà pu découvrir dans l'un de ses livres. Alors qu'il les observait les uns après les autres, il remarqua un symbole constitué de trois lignes

ondulées comme des vagues. Il fit le lien avec la source et sans réfléchir davantage, il posa son doigt dessus.

Au même moment, la forêt se transforma : un gigantesque labyrinthe végétal se construisit sous leurs yeux. Ils comprirent qu'ils approchaient de la source magique et que le plus difficile restait à faire ! Son grand-père l'avait prévenu : l'accès à la source devait se mériter. Toutefois, Nessa reconnut que Tristan avait bien assuré sur ce coup-là et que grâce à lui le portail de la source d'Amnéville venait de s'ouvrir. Ce dernier, assez fier, se dit qu'il avait bien l'intention de l'impressionner encore et de lui montrer qu'il n'était pas un gamin, comme elle le lui avait dit un peu plus tôt.

Au début, ce fut facile. Des lucioles indiquaient le chemin. Le chant des oiseaux était mélodieux et ils ressentaient un grand bien-être dans toute cette verdure. Après ces heures de marche, Tristanosa glissa discrètement qu'il avait faim. Alors, avant de se lancer dans la suite de l'aventure, ils décidèrent de faire une pause dans un joli verger. Ils en profitèrent pour dévorer de bon cœur les gâteaux de Tristan, qui malheureusement étaient en miettes depuis la chute lors de leur rencontre. Ce dernier, fatigué et un peu rassasié, s'assoupit un moment et, quand il se réveilla, vit que Nessa était en train d'essayer d'attraper des petits fruits bleus ou violets, qui ressemblaient à des myrtilles et qui poussaient sur les branches d'un grand arbre au large tronc. Les feuilles dorées avaient une forme triangulaire et les branches étaient recouvertes de fines épines. Tristan se dit qu'il avait déjà vu cet arbre quelque part et soudain il réalisa de quoi il s'agissait. Il lui cria de ne pas y toucher juste au moment où elle avait enfin réussi à se hisser un peu plus haut pour les atteindre. Il avait reconnu le Salivesque et ses fameux fruits. Ces derniers contenaient une toxine qui l'aurait empoisonnée. En quelques heures, elle aurait perdu connaissance et elle serait morte dans les trois

jours. Le seul remède aurait été la fleur de Crocrange mais elle ne poussait pas en cette saison.



Tristan lui montra alors le livre de botanique qu'il avait emporté avec lui, sachant que les chemins à suivre le mèneraient vers la forêt et qu'il aurait peut-être à se nourrir de ce qu'il pourrait cueillir. Nessa, se sentant un peu idiote, le remercia, réalisant qu'elle venait d'échapper à un danger qu'elle ne soupçonnait même pas ! Ces fruits semblaient si appétissants ! Heureusement, elle s'en sortit avec seulement quelques égratignures.

Quand il fut temps de repartir, ils se remirent en route et arrivèrent rapidement devant un mur de pierre très haut. Ils le longèrent et trouvèrent une grille qui n'était pas verrouillée. Au fond de l'allée, une immense bâtisse à l'aspect lugubre se dressait devant eux. Ils savaient qu'une épreuve les attendait. Il y avait de vieux vestiges dans le parc ainsi que des pierres ressemblant à des fossiles. Ils virent même quelques tombes abandonnées depuis longtemps. Ils se crurent dans une autre époque, des temps très anciens. Tristan, pas trop rassuré, n'avait pas trop envie de pénétrer dans la vieille demeure alors Nessa ne lui laissa même pas le temps de réfléchir. Elle le tira brusquement par la manche tout en se dirigeant vers les escaliers qui menaient à la porte. Celui-ci faillit s'écraser de tout son long, trébuchant sur la première marche, mais il se rattrapa par on ne sait quel miracle et retrouva un

certain équilibre qui lui permit finalement d'atteindre la porte sans finir sur les fesses.

A l'intérieur, ils découvrirent des objets de grande valeur comme des tableaux, des lampes, des bijoux. C'était inquiétant et magnifique à la fois mais leur sang se glaça brutalement quand ils virent des ossements humains. Arrivés au bout d'un long couloir, ils découvrirent un mur recouvert de végétation. Ils hésitèrent quelques instants. Sans échanger un mot, mais après un long regard, Tristan et Nessa soulevèrent le feuillage qui laissa apparaître une porte dorée.

Ils remarquèrent immédiatement le mécanisme fait de petites formes en métal. Ils reconnurent une orange, un rhinocéros, un sapin, une épée, un chien, et un unijambiste ! Que faire avec tout ça ?

Il allait falloir se concentrer sérieusement pour trouver le moyen d'ouvrir. Nessa chercha une serrure, un trou où ils auraient pu enfoncer une clé, un bouton sur lequel appuyer... Elle tâtonna les formes de métal et remarqua qu'on pouvait les déplacer en les faisant glisser. Alors Tristan, après avoir bien réfléchi, eut l'idée de ne prendre que la première lettre de chaque mot représenté et, en essayant plusieurs associations, il comprit qu'il pouvait écrire le mot SOURCE en mettant les dessins dans le bon ordre. Son amie remonta le sapin au-dessus de l'orange. Tristan déplaça l'unijambiste juste au-dessus du rhinocéros puis intervertit le chien et l'épée.



Une fois tout en place, ils entendirent la porte se déverrouiller. Heureux, Tristan se jeta dessus pour la pousser mais rien ne bougea. Avec une grimace un peu moqueuse, mais surtout amusée, Nessa le regarda et ensemble, de toutes leurs forces, ils réussirent à l'ouvrir. Dans leur élan, ils glissèrent dans un immense trou qui les projeta dans une magnifique prairie. La source d'Amnéville se trouvait juste devant eux.

Ils furent tout d'abord éblouis par un faisceau de lumière éclatant, époustouflant, aux couleurs de l'arc-en-ciel. Sous leurs yeux ébahis, une cascade retombait dans un immense chaudron magique de la taille d'un bassin qui était entouré de fleurs géantes, de plantes lumineuses, d'arbres scintillants et de pierres éclatantes comme les rayons du soleil. La couleur de l'eau était d'un bleu turquoise incroyable car le bleu du ciel sans nuage s'y reflétait. Mais en approchant du chaudron, ils virent qu'elle était totalement transparente tellement elle était pure. Ils n'arrivaient plus à détacher leurs yeux de ce spectacle unique, bercés par le bruit de l'eau et le chant doux des oiseaux, dans un calme parfait...



Le calme s'arrêta lorsque le grand-père de Tristan arriva de derrière un buisson. Il dit : « Bonjour Tristan ! Je suis heureux de te voir ! ». Tristan n'en croyait pas ses yeux et il ne put prononcer un mot, ne comprenant

toujours pas comment ni pourquoi son grand-père se trouvait là. Ce dernier reprit : « Je suis le gardien de la source. Ne t'es-tu pas demandé comment je connaissais son existence et pourquoi j'avais en ma possession la carte qui y menait ? Mais vous devez savoir une chose : une seule personne pourra boire l'eau qui permet d'oublier tous ses soucis ! »

Nessa se fâcha car elle avait bien l'intention de boire une gorgée de cette eau magique. « C'est moi qui vais y aller ! dit-elle.

- Pourquoi ce serait toi plutôt que moi ? dit Tristan, qui reprenait ses esprits. C'est MON grand-père !
- Ben justement, tu as déjà bien de la chance d'en avoir un ! Moi, je n'ai plus personne.
- Comment ça ?
- ... Je suis orpheline. » dit Nessa la gorge serrée.

Ce fut à nouveau très calme car Tristan resta silencieux, touché par la tristesse de son amie. « Ca fait cinq ans que mes parents sont morts. Je vis ici ou là, toute seule. Je me débrouille comme je peux, mais j'en peux plus de cette vie-là. Je voudrais oublier tout ça. »

Alors que Tristan s'apprêtait à lui dire qu'il la laisserait boire l'eau de la source, Nessa se jeta dans le bassin sans qu'il n'ait le temps de réagir.



La source changea immédiatement de couleur et devint noire. Le jeune garçon était sous le choc. Ce changement était scientifiquement impossible. Cela prouvait donc que la magie venait de fonctionner. L'eau avait absorbé tous les mauvais souvenirs de Nessa.

Celle-ci ressortit de la source toute étourdie. Elle hésita un moment puis chuchota : « Mais, qui êtes-vous ?

- Ben, c'est moi. Tristan ! dit-il étonné.
- Mais, je ne vous connais pas. »

Tristan ne la reconnaissait pas non plus car elle avait perdu son arrogance et toute son énergie. Il voulut la raisonner mais, forcément, elle ne comprit pas. La jeune-fille, en oubliant la mort de ses parents, en avait aussi oublié qui elle était et ce qu'elle faisait là. C'était logique alors qu'elle ne se rappelle plus de son aventure avec Tristan. Oublier ses problèmes et la cause de sa tristesse n'était donc pas la solution pour vivre heureuse.

Ce dernier se retourna vers son grand-père qui assistait à la scène sans dire un mot. Le jeune garçon lui demanda par quel moyen il pouvait l'aider car Nessa ne devait pas rester dans cet état.

En tant que gardien de la source, il connaissait bien évidemment le moyen d'annuler l'amnésie qui touchait son amie. Il devait lui révéler comment s'y prendre !

Le vieil homme lui expliqua que pour elle la solution serait de manger les petites et puissantes fleurs de Crocrange, qui poussaient au pied du Salivesque, car Nessa signifiait « fleur sauvage » en langue arabe. Ainsi, elle retrouverait son identité. Décidément, cette fleur avait sa place dans leur aventure ! Mais Tristan était maudit. Il était bien placé pour savoir qu'elles ne pousseraient qu'à la saison prochaine, après que la terre ait absorbé les pluies. Il était donc incapable de la sauver ! Mais son grand-

père lui expliqua qu'il ne fallait pas renoncer et que, lorsqu'on tenait à quelqu'un, il fallait tout tenter, même si cela semblait perdu d'avance.

Le garçon, s'élança sans hésiter. Après tout, il connaissait le chemin et il lui suffirait de revenir sur ses pas. Il réussit sans trop de mal à ouvrir la porte dorée et dévala les escaliers de la maison. Mais il trébucha à cause de ses grands pieds et fit une chute violente. En se heurtant au mur, il passa à travers un tableau et fut entraîné dans un toboggan vertigineux d'où il fut expulsé brutalement. Il se mit à gémir de douleur et s'affola car il ne savait plus où il était. Comment allait-il maintenant retrouver le chemin en direction de la prairie ? Mais tout en pleurnichant sur son sort, il se rendit compte qu'il était tombé pile au pied du Salivesque.

A quatre pattes, il farfouilla dans l'herbe, remua la terre, guettant la moindre petite fleur. Il y avait des minuscules bulbes bien serrés qui sortaient à moitié du sol, mais il n'y avait pas trace de ce qu'il recherchait. « J'en ai marre ! Ça tombe toujours sur moi ! Je n'y arriverai jamais ! »

Alors qu'il était en train de se lamenter, le ciel noircit. Il se mit à pleuvoir assez fort. Au même moment, son ventre gargouilla bruyamment car il n'avait pas mangé grand-chose depuis son départ. Il chercha à se mettre à l'abri et, comme il n'y avait rien d'autre que des arbres, il courut se protéger contre un large tronc qui était un peu creux. Ayant le ventre vide, il réussit même à s'y glisser complètement. La pluie passait malgré tout mais elle était moins forte à l'abri du tronc.

Ses pieds pataugeaient dans ses baskets trempées et quand il baissa les yeux pour constater les dégâts, il aperçut des petits bulbes de Crocrange qui poussaient là, à l'abri du tronc et qui étaient un peu en avance sur les bulbes qui poussaient à découvert. Plusieurs laissaient déjà apparaître les pétales colorés. Les fleurs apparaissaient, comme par magie !

« Quelle chance !!!! », hurla-t-il. Alors, il traversa le verger facilement et retourna dans la sombre maison puis arriva jusqu'à la source.

Pendant ce temps, le grand-père avait expliqué plusieurs fois à Nessa que Tristan était allé chercher de quoi l'aider à retrouver la mémoire, mais systématiquement la jeune fille oubliait ce qu'il venait de lui dire. Quand le garçon arriva avec la fleur, il lui mit dans la bouche sans qu'elle puisse réagir. En quelques secondes, son amie reprit des couleurs. Tout à coup, elle demanda : « Qui suis-je ? Qu'est-ce qui m'arrive ? »

Tristan, déçu, s'inquiéta car la fleur n'avait pas d'effet. « Ca ne fonctionne pas!! Mais qu'est-ce qu'on va faire ? »

Nessa le fixait étrangement et soudain elle éclata de rire : « T'aurais dû voir ta tête, bouffon ! Je rigole, je me souviens de tout, de mes parents, du pouvoir de l'eau, de toi... » Elle lui sauta dans les bras et l'embrassa de toutes ses forces. Tristan, sous le choc, apprécia malgré tout. Retrouver son amie le rendait vraiment heureux. Ils se serrèrent un moment dans les bras.

Enfin, ils se retournèrent vers le grand-père de Tristan qui venait de s'approcher. Il s'adressa à l'amie de son petit-fils :

« Nessa, la source ne peut te soulager de ton chagrin d'avoir perdu tes parents sans que tu oublies qui tu es. Ils font partie de toi. Mais la force que tu as montrée durant votre aventure et le courage que tu as eu durant toutes ces années prouvent que tu es capable de surmonter ton chagrin. Tu ne seras plus jamais seule. Désormais, tu as Tristan auprès de toi. Et, si tu veux, il y a une place pour toi dans ma maison. »

Nessa, émue aux larmes, prit à son tour le grand-père dans ses bras.

En rentrant chez lui, Tristan trouva ses parents morts d'inquiétude, ne sachant pas où il était. C'est avec un grand soulagement qu'ils le virent

rentrer. Le jeune garçon expliqua qu'il était allé chez son grand-père, ce qui était finalement la vérité ! Il était heureux de voir qu'il comptait pour ses parents et, maintenant qu'il avait davantage confiance en lui et qu'il avait décidé de ne plus jamais pleurnicher, il pourrait trouver sa place au sein de la famille.

Plus jamais Tristan et Nessa ne se quittèrent. Ils se marièrent et n'eurent qu'un seul enfant, car de nos jours les familles nombreuses, c'est beaucoup trop de boulot !

FIN

Cher lecteur, les auteurs de ce conte ayant beaucoup d'imagination, ils te proposent de revenir en arrière et de retrouver Tristan et Nessa au moment de leur arrivée à la source d'Amnéville. Ainsi, tu pourras découvrir une autre fin à cette incroyable histoire !

Ils n'arrivaient plus à détacher leurs yeux de ce spectacle unique, bercés par le bruit de l'eau et le chant doux des oiseaux, dans un calme parfait...

Tristan et Nessa hésitèrent un moment, subjugués par le spectacle que leur offrait la source. La jeune fille avoua : « J'ai très peur. Tu m'as sauvée la dernière fois. Est-ce que je peux boire l'eau de la source sans le moindre danger ?

- Oui, tu peux. Mais n'en abuse pas.
- D'accord. Mais avant, il faut que je te dévoile mon secret, c'est-à-dire d'où je viens et qui je suis. »

Tristan l'écoutait avec beaucoup d'attention, conscient de l'importance de ce qu'elle allait lui apprendre.

« Je viens d'un petit village caché du Nord, oui caché car je suis la petite fille... je suis la petite fille de Baba Yaga, la terrible sorcière. Tu dois me comprendre, j'ai beaucoup de soucis. C'est pour ça que je veux boire la source depuis que tu m'en as parlé. Baba Yaga m'a élevée dans la méchanceté et la violence. Elle m'obligeait à dire des horreurs et à lancer des sorts tous les soirs, sans répit. Elle m'obligeait aussi à manger de la chair humaine. Je ne supportais plus cette vie-là, alors j'ai décidé de partir. »



Tristan, sous le choc de cette révélation, réfléchit un instant et lui dit : « Je comprends mieux maintenant pourquoi tu as besoin de boire l'eau de la source. Mais fais attention, n'en bois pas trop. On ne connaît pas la force de sa magie ! »

Ensemble, ils firent quelques pas afin de s'approcher lentement du bassin. Soudain, un nuage de poussière bleue les aveugla et lorsqu'il disparut, un magicien se tenait devant eux. Il avait une grande barbe blanche et une longue robe azur brodée d'étoiles jaunes et brillantes. Son regard était vif, encadré par des lunettes rondes et dorées. Il leur dit d'une voix grave : « Je suis le gardien de la source depuis des années.

J'empêche qu'on s'en approche car son pouvoir est très dangereux. Vous ne pouvez donc pas vous en approcher davantage.»

Tristan et Nessa furent très déçus. Il était impensable qu'ils aient fait tout ce chemin pour échouer une fois arrivés à la source !

Ils reculèrent, faisant mine de s'éloigner. « Il faut trouver une solution ! », dit Nessa. Elle réfléchit. Il était évident qu'elle ne comptait pas respecter l'interdiction de s'approcher de la source. Ce n'était pas un problème pour elle de désobéir. Sa grand-mère lui avait bien appris à faire tout ce qu'on interdisait. Elle lui avait également enseigné l'art des potions.

« Je sais ! Ma grand-mère m'a appris à faire une potion pour endormir les gens ! Il faut trois feuilles de Sawisa qu'il faut écraser, un brin de Bougonne et un peu d'eau. » Les deux plantes étant à proximité, Tristan les cueillit rapidement. Et l'eau qui perlait sur les feuilles suffirait. Comme ils n'avaient pas de mortier pour écraser et mélanger le tout, Nessa n'hésita pas à tout fourrer dans sa bouche et à mâcher, tout en faisant attention à ne rien avaler.

Ensuite, elle revint vers le magicien en souriant poliment, comme si elle voulait simplement lui dire quelque chose. Et quand elle fut suffisamment près de lui, elle lui cracha ce qu'elle avait dans la bouche en plein visage.

Au moment où la mixture toucha sa peau, le magicien sentit que ses paupières devenaient lourdes. Il baya plusieurs fois puis s'endormit.

Nessa dit à Tristan qu'ils devaient se dépêcher car l'effet ne durerait qu'une quinzaine de minutes. Ils coururent en direction de la source. Ils s'accroupirent et prirent de l'eau dans leurs mains. Ils décidèrent de boire tous les deux en même temps mais Nessa, qui ne pouvait attendre, but en premier. Alors Tristan en but également.

Quelques secondes plus tard, la jeune fille s'écroula sur le sol. Son ami, inquiet, s'approcha et la secoua. Quand elle se réveilla en sursaut, elle mit ses mains sur ses oreilles, en demandant ce qui lui arrivait. Tristan se pencha et lui demanda si tout allait bien mais Nessa se leva brutalement et ils se cognèrent la tête.

« Imbécile ! » cria Nessa. Elle se mit à pleurer et à trembler en criant : « Qui suis-je ? Et qui es-tu, toi ? » La jeune fille paniquait totalement. Tristan comprit ce qu'il se passait. Elle avait perdu la mémoire et réussi à effacer son horrible vie avec Baba Yaga. Mais elle avait aussi oublié qui elle était ! En revanche il ne comprenait pas pourquoi l'eau n'avait pas eu le même effet sur lui ! Pourquoi il ne lui était rien arrivé ?? Nessa, toujours en pleine panique, continuait à crier. Tristan était totalement perdu.

Comme la potion avait un effet limité, le magicien commença à se réveiller. Devant lui se trouvait Tristan, qui ne savait plus quoi faire et comment aider son amie. En voyant le gardien de la source se relever, il lui cria : « Nessa est dans le pâté ! (# Flore Vesco) Elle ne sait plus qui elle est et elle ne me reconnaît plus ! Il faut l'aider !! Pourquoi quand elle a bu l'eau de la source, elle est devenue folle ? »

Le magicien, reprenant ses esprits, demanda : « Comment ? Que s'est-il passé ? »

- Je vous l'ai dit ! Nous avons bu à la source et Nessa est devenue folle !
- C'est normal. Ton amie est folle car elle a oublié ses problèmes. Quel souci voulait-elle oublier ?
- Elle m'a expliqué qu'elle était la petite fille de Baba Yaga. Aussi, sa vie était très dure !

- Tu vois mon fils, précisa le magicien, elle a donc oublié son identité en même temps qu'elle a oublié de quelle famille elle venait, puisque c'était ça son problème !
- Mais dans ce cas, pourquoi moi je n'ai rien oublié, moi? Et pourquoi m'appellez-vous mon fils ?
- Mon fils, tu as hérité du gène magique de la source, qui se transmet de père en fils.
- Quoi ? Alors... vous êtes mon père ?»

Tristan n'en croyait pas ses oreilles. Que racontait ce magicien ? Avait-il perdu la tête, lui aussi ? Alors ce dernier ajouta :

« Oui, je suis ton père ! Ton vrai père ! Un jour, toi aussi tu protégeras cette source. Ton grand-père l'a fait avant moi.

- On ne peut donc rien faire pour Nessa ?
- Si, on peut faire quelque chose pour elle, mais tu dois trouver tout seul »

Alors Tristan réfléchit un moment. Soudain, il se rappela qu'il avait son carnet dans son sac. Il le prit et inspira profondément en fermant les yeux. Les mots vinrent progressivement dans sa tête. Ses mains se mirent à écrire naturellement ce qu'il entendait et le texte se forma petit à petit.

« Nessa, Nessa, Nessa !

Retrouve la mémoire.

N'oublie pas que moi je suis là

Pour t'aider à rompre ton amnesia !

Rappelle-toi qui tu es,

En effaçant tes liens avec Baba Yaga ! »

Il déchira ensuite le petit morceau de papier et le froissa afin de former une petite boule qu'il mit dans la bouche de Nessa afin qu'elle l'avale. Dans son état, elle ne remarqua rien. Elle mâchouilla quelques instants avant de déglutir.



Pendant quelques minutes, il ne se passa rien et soudain elle lui cria : « Tristan, qu'est-ce qu'il s'est passé ? »

Le garçon, tellement heureux que cela ait marché, la prit brutalement dans ses bras puis la serra très fort. « Nessa ! Tu es revenue !

- Mais ça va pas non ? Qu'est-ce que tu fais ? dit la jeune fille en le repoussant sans la moindre délicatesse.
- Mais tu ne te rends pas compte de la peur que j'ai eue pour toi !? Tu avais oublié qui tu étais pendant quelques minutes. J'ai cru que tu n'allais jamais retrouver la mémoire ! »

Tristan était tellement heureux ! Il comprit alors qu'oublier ses soucis n'était pas une bonne chose. Il valait mieux les régler plutôt que de les effacer grâce à la source magique d'Amnéville. C'est ce qu'il allait faire pour lui-même. Maintenant il s'en sentait capable. Et il serait également là pour aider son amie Nessa, tout en croisant fort les doigts pour ne jamais avoir à croiser l'horrible Baba Yaga!

FIN



Classe de 6°1 et Flore Vesco

Vendredi 10 décembre 2021